Pourquoi me suis-je aussi mal jugé ?

21 et 22 Novembre 2015…

Je viens de faire un stage avec un Homme d'Amour extraordinaire, Ananda Das. À un moment, il nous a fait travailler sur le fait de savoir si, dans notre tête, nous aimions notre corps, exercice ayant pour objet de nous harmoniser. Puis, il nous a demandé de nous exprimer à tout de rôle.

Quand ce fut mon tour, j'ai dis que je n'aimais pas mon corps, que j'aurai voulu avoir un corps de femme, avoir cette possibilité de l'embellir autant de l'intérieur que de l'extérieur, pouvoir sourire et embrasser librement les femmes et les hommes sans risquer de déclencher certaines violences chez ces derniers, et surtout avoir cette capacité fabuleuse de donner la vie. Je sais que j'ai été floué dans ce choix bien avant ma naissance.

Mais avant d'en avoir fini avec ma vision sur le peu d'Amour que j'accorde à mon corps, je ressens une immense protestation intérieure et des visions de moments récents défilent dans ma tête… Je me vois en déménageur, en peintre, en électricien, en mécanicien, en plombier, en tailleur de haies, etc… et je me rends compte que dans ces moments-là, je travaille dans une harmonie extrêmement puissante depuis l'extrémité de mes orteils, jusqu'à celles de mes doigts. Tout fonctionne sans limite, sans frein, sans contradiction, sans tension, sans, sans, sans… sans rien de négatif, osmose totale.

Le constat m'arrive en une fraction de seconde :

MON CORPS M'AIME…

En quelques secondes, le temps de calmer mon mental, cela devient une évidence grâce à ce raisonnement que l'on peut trouver simpliste mais que je trouve d'une logique imparable :

Si mon corps ne m'aimait pas, je serai incapable de le faire travailler aussi précisément et aussi rapidement. Je ne pourrai absolument pas le mouvoir avec la puissance et la précision gestuelle que j'utilise quotidiennement. Je ne l'ai jamais détérioré et à bientôt 62 ans, j'ai une santé exceptionnelle.

ET SI MON CORPS M'AIME, c'est que contrairement à mes convictions et à mes prises de positions,

MOI, ma tête, JE L'AIME... sans réserve, sans partitionnement,

à "100 % sans le savoir".

Merci Ananda de m'avoir aidé à remplacer un faux jugement par un vrai constat envers moi-même.